

🕒 21.01.2020, 05:30

Le franc fort ne pénalise pas le début de la saison hivernale en Valais

PREMIUM



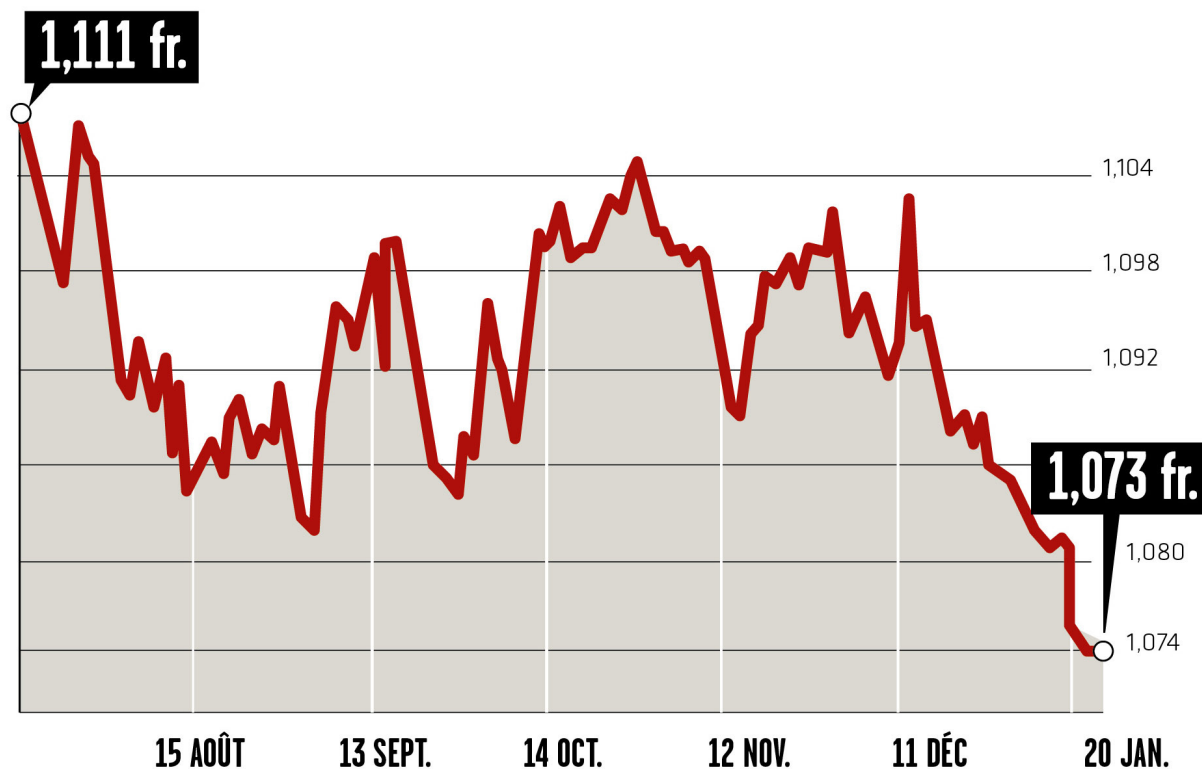
Le bilan des Fêtes est bon, malgré la force du franc. Le Nouvelliste

PAR ALEXANDRE BENEY

TOURISME L'euro perd de la valeur depuis cet été face au franc qui a encore pris de la hauteur ces derniers jours. Un élan temporaire, selon la Banque Cantonale du Valais, qui n'a cependant pas eu d'influence significative sur le début de saison touristique: les nuitées sont en hausse.

Un euro faible face au franc suisse est un frein au tourisme. Lorsque notre monnaie est haute, les visiteurs sont moins enclins à venir skier dans notre pays qui est déjà plus cher. Valeur refuge, le franc a commencé à se renforcer vers le début de l'été passé, à cause de l'incertitude économique liée au Brexit et aux guerres commerciales dans lesquelles se sont notamment lancés les Etats-Unis. Cette tendance aurait pu avoir un impact négatif sur le tourisme valaisan. Mais, d'après les premiers chiffres de l'Observatoire valaisan du tourisme, il semble que ce ne soit pas le cas.

L'évolution de l'euro par rapport au franc depuis 6 mois



L'euro a fortement baissé par rapport au franc suisse durant l'été avant de se reprendre et de replonger dernièrement. ©Le Nouvelliste

A lire aussi: Le franc va-t-il plomber l'hiver?

Nuitées en hausse

Les nuitées étrangères de novembre sont en légère augmentation par rapport à l'année précédente (+6,5%). «Depuis plusieurs mois, c'est le cas pour la plupart des marchés de proximité tels que l'Allemagne, l'Angleterre, les Pays-Bas ou la Belgique. Seul le nombre de Français a faiblement baissé», explique Emeline Hébert de l'Observatoire valaisan du tourisme. Il est difficile d'avancer aujourd'hui les raisons de cette tendance alors que la monnaie aurait dû produire des courbes inverses. «Il faudrait attendre le résultat d'études clients pour en savoir plus», conclut Emeline Hébert.

Le franc a commencé à monter durant l'été, or les vacances d'hiver se planifient souvent plus tôt en raison des places

disponibles. Ce paramètre peut biaiser notre lecture."

DAMIAN CONSTANTIN, DIRECTEUR DE VALAIS/WALLIS PROMOTION

Directeur de Valais/Wallis Promotion, Damian Constantin fait un constat similaire: «Les retours de nos prestataires, remontées mécaniques et hôteliers notamment, montrent que la force de la monnaie a eu un impact limité. La qualité du service et des infrastructures ainsi que la météo et l'enneigement priment.» Mais Damian Constantin appelle les acteurs du tourisme à rester vigilants: «Le franc a commencé à monter durant l'été, or les vacances d'hiver se planifient souvent plus tôt, en raison des places disponibles. Ce paramètre peut biaiser notre lecture.»

Tendance plus positive durant l'année

Le 14 janvier dernier, le franc a causé de nouvelles inquiétudes en s'élevant encore rapidement. En quelques heures, l'euro est tombé de 1,081 franc à 1,074 franc. Pour la Banque Cantonale du Valais, cela est dû à un acte isolé. Le Trésor américain a en effet replacé la Suisse sur sa liste d'observation. «Notre pays est accusé de manipuler artificiellement sa monnaie alors que la balance commerciale avec les Etats-Unis nous est favorable, avec un excédent de 20 milliards de dollars. Il s'agit d'un outil politique afin de mettre la pression sur la Suisse, mais cela ne va pas dégager une tendance à long terme», explique Daniel Rotzer, chef économiste à la Banque Cantonale du Valais.

Nous nous attendons à une reprise économique qui va placer l'euro entre 1,1 franc et 1,15 franc dans les six à douze mois."

DANIEL ROTZER, CHEF ÉCONOMISTE À LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

La BCVs n'a d'ailleurs pas changé ses prévisions à long terme: «Après une période 2018-2019 difficile, nous arrivons dans une période de stabilisation. La Chine a signé un accord avec les Etats-Unis et le Brexit se dirige vers une issue. Nous nous attendons à une reprise économique qui va placer l'euro entre 1,1 franc et 1,15 franc dans les six à douze mois», estime Daniel Rotzer.

Miser sur la qualité

Cette perspective est réjouissante pour le tourisme valaisan. Mais rien n'est sûr. «Nous ne sommes pas à l'abri d'un événement dramatique ou d'une nouvelle guerre commerciale. Comme nous n'avons aucune influence sur le franc, l'euro ou le dollar, nous devons nous concentrer sur ce que nous pouvons maîtriser en investissant dans la qualité», rappelle Damian Constantin.